

# Yuki Kimura

## *Time Paradox*

1<sup>er</sup> juin — 25 juillet 2024



Yuki Kimura, *Time Paradox*, vue d'exposition, Galerie Chantal Crousel, Paris (2024), Photo : Martin Argyroglo.

*Time Paradox*, le paradoxe temporel, est un thème récurrent en science-fiction, souvent utilisé pour explorer les possibilités et les conséquences du voyage dans le temps. Il interroge les notions de temps et de causalité ainsi que l'origine de l'univers.

En philosophie, le paradoxe temporel étudie la contradiction entre les concepts de temps passé et de temps présent, plus particulièrement chez Bergson et Deleuze : le moment présent est à la fois le moment passé. Ils proposent un cadre dans lequel les paradoxes temporels peuvent être réinterprétés comme faisant partie de la nature complexe et multidimensionnelle du temps, allant au-delà de la causalité linéaire la plus simple.

*Time Paradox* est également un restaurant qui existait à Kyoto dans les années 1980. Il portait une enseigne en néon rose « タイムパラドクス », et la salle à manger était éclairée d'une lumière rouge. Leur concept était de servir une cuisine provenant de différentes nations, comme des escargots, sauerkraut, tostadas de ajo, etc.

L'ensemble de ces éléments semblent se rencontrer et s'entrelacer dans l'exposition de Yuki Kimura. Dans l'espace principal, l'artiste présente une installation immergée dans une pièce éclairée en rouge, qui se reflète dans les 72 plateaux métalliques disposés au sol. Les plateaux sont tous de tailles différentes, allant de 4 cm à 145 cm. Ceux-ci ont été collectés dans différentes parties du monde afin d'obtenir la plus grande diversité de taille possible.

La deuxième installation est un tapis noir faisant office de cadre pour présenter plusieurs objets : des cuillères à mesurer et des bols en métal emboîtés les uns dans les autres. Trois bateaux transparents en plastique servant à servir des sushis sont ici utilisés pour transporter des écrans de papier électronique de différentes tailles. Les images de pièces de monnaie oxydées clignotent et se répètent à l'intérieur de chaque bateau.

La deuxième partie de l'exposition présente des chaînes irisées composées de différents formats de mousquetons anodisés en forme de S suspendus au plafond. Au bout de chaque chaîne, une coquille d'ormeau est suspendue, une petite, une moyenne et une grande.

—

Née en 1971 à Kyoto, Japon.  
Vit et travaille à Kyoto et à Berlin.

« Le travail de Yuki Kimura existe à la fois telle une forme physique élégante et statique, avec une présence calme et affirmée dans l'espace, et telle une force immatérielle errante et vibrante, reflétant ainsi tout ce qui existe autour et à travers elle, en négatif pour ainsi dire. Son œuvre initie des processus de transformation eux-mêmes transformateurs, ce qui peut sembler à première vue contre-intuitif au regard de son apparence statique. Le monde passif, muet et durable des objets et de la matière physique que l'on rencontre dans le travail de Yuki Kimura devient un lieu de processus dynamique, de changement de forme, où l'apparence et l'ordre stable des choses sont profondément transformés. Son travail intervient au-delà du langage, occupant une sphère pleinement visuelle tout en communiquant à un niveau de perception viscéral et incarné ». — Kathrin Bentele

L'œuvre de Yuki Kimura a fait l'objet d'exposition dans des institutions majeures telles que Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen-Düsseldorf, Düsseldorf (2022) ; Institut CCA Wattis, San Francisco (2016) ; Contemporary Art Museum St. Louis, St. Louis (2011) ; IZU PHOTO MUSEUM, Shizuoka (2010) ; Daiwa Press Viewing Room, Hiroshima (2009).

De nombreuses institutions ont également présenté son travail dans le cadre d'expositions de groupe : Artists Space, New York (2019) ; Triennale Californie-Pacifique, Orange County Museum of Art, Newport Beach (2017) ; Museum of Modern Art, New York (2015) ; 30<sup>e</sup> Biennale de São Paulo, São Paulo (2012) ; Le Plateau | Frac Île-de-France, Paris (2012) ; The National Museum of Art, Osaka (2011) ; MOT Collection, Musée d'art contemporain de Tokyo, Tokyo (2010) ; Roppongi Crossing: New Visions in Contemporary Japanese Art 2004, Mori Art Museum, Tokyo (2004) ; 6<sup>e</sup> Biennale Internationale d'Istanbul, Istanbul (1999).

Les œuvres de Yuki Kimura ont rejoint les collections du Aichi Prefectural Museum of Art, Aichi ; Dallas Museum of Art, Dallas ; IZU PHOTO MUSEUM, Shizuoka ; Kadist Art Foundation, San Francisco ; Musée d'art contemporain de Tokyo, Tokyo ; Musée d'Art Moderne, New York ; Musée national d'art, Osaka ; Musée du jardin de sculptures Vangi, Shizuoka.